



de la journée. Julia, l'épouse d'Amri, nous a ramené notre mascotte Kucing que nous ne pouvions pas abandonner. La petite chatte s'est très vite adaptée à son nouveau territoire.

Nous préparons un nouveau déplacement à Banda Aceh pour demain, avec Clémence et Dewi. Nous devons nous rendre à la police, puis à la banque, chez l'assureur, et enfin visiter la société Hitachi qui prêterait des excavateurs aux ONG. Une opportunité à saisir, qui nous permettrait entre autres de purger rapidement le bassin de pisciculture de Cot Panyang.

Suhaimi le pêcheur passe nous voir à notre nouvelle demeure pour commander le bois relatif à la réhabilitation de son deuxième bateau échoué au port. Nous convenons d'aller tous ensemble en mer la nuit du samedi au dimanche. Une expérience que toute l'équipe est heureuse de vivre, même si certains craignent le mal de mer...

JOUR 63 jeudi 21 juillet 2005

« Le bonheur que l'on veut gâte celui que l'on a déjà. »

« *Kebahagiaan yang kamu harapkan menghilangkan kebahagiaan yang sudah kamu dapat kan.* »

Nous voilà partis pour Banda Aceh. Les formalités s'effectuent assez vite. Nous sommes des habitués désormais et les fonctionnaires nous reconnaissent, ce qui facilite les choses. En revanche, je fais un scandale à la banque auprès d'une employée qui prétend que certains billets d'euros sont sales, alors que j'ai pris soin de les faire repasser par Noor. Ces billets sont refusés au change ; en attendant, elle et ses collègues m'ont entendu ! et les clients présents par la même occasion. J'aurai l'opportunité plus tard à Medan de les changer sans aucune difficulté, auprès d'un pharmacien chinois ayant dans sa propre officine un bureau de change ! Le genre de commerçant chinois typique chez qui on trouve tout.

Dewi, notre petite rescapée, tient à nous montrer son quartier étudiant. La zone environnante, essentiellement habitée avant la catastrophe par des pêcheurs, n'existe plus comme terre ferme. La mer a « gagné » du terrain, et nous observons

une nouvelle géographie. La maison qu'elle occupait est dans un mauvais état, restée inoccupée depuis le tsunami. Elle nous montre l'immeuble à deux étages auquel elle doit son salut. Elle avait atteint le deuxième niveau par l'extérieur en montant sur le toit d'une voiture flottante alors qu'elle ne savait pas nager. Elle ne semble plus traumatisée. Le lendemain du tsunami, son père est allé la chercher et, ne l'ayant pas retrouvée a cru qu'elle était disparue. Ce n'est que deux jours



Dewi, l'interprète miraculée...